



Chapitre 4 : Proposition et déclaration

Par Akatra

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Silence quittait l'arène, perdue dans ses pensées; de son combat, elle était ressortie fatiguée et endommagée. La troisième étape de son pouvoir était difficile à supporter, car elle imposait à son corps une trop grande pression. Quand elle choisissait le feu, elle devait se concentrer pour protéger un maximum son corps de la chaleur, mais n'y arrivait toujours pas parfaitement. Elle ressortait souvent avec des brûlures sévères, et encore plus lorsqu'elle atteignait la quatrième étape. Cette douleur n'était pas inconnue à la jeune femme, elle avait du la dompter pour maîtriser ces flammes, cette chaleur.

Au bout du couloir, des infirmiers attendaient sa venue. Un homme tenta de l'examiner, mais la jeune femme les congédia, préférant se soigner elle-même. Elle continua d'avancer, entrant dans un grand hall. Elle se dirigea vers l'ascenseur, ignorant les avertissements de l'équipe médicale et n'écoutant que sa conscience. Elle n'aimait pas l'idée d'être redevable à quelqu'un, de devoir s'attacher à des personnes. L'homme qui aujourd'hui la soignait, à l'avenir, pouvait devenir celui *qu'elle tuerait*.

Elle ne se souvenait pas avoir déjà eu un rêve, une idée d'avenir. Il n'y avait pas d'avenir qu'elle pouvait atteindre, ni de lumière l'attendant à l'autre bout du tunnel. Elle était *elle*, elle n'était *rien*. Trouverait-elle la raison de son existence? C'est une pensée qui l'atteignait de temps en temps. Cette question surgissait quand une partie d'elle disparaissait, quand pour la puissance elle sacrifiait sa mémoire. Quand, de rare fois après ce processus, elle ressentait quelque chose semblable à du regret. Quand, se rendant compte de la futilité de ce questionnement, elle retournait vers le chemin de la puissance. *Devenir puissante* était sa réponse. Devenir puissante, sans avoir à sacrifier sa mémoire.

À mi-chemin, elle s'arrêta, quelque chose captant son attention. À côté de l'ascenseur se tenait un jeune homme en costume noir, s'appuyant sur le panneau de contrôle, lisant un livre. Des mèches noires cachaient son regard, et un bandeau entourait son front. De l'homme se dégageait une aura puissante, contrastant avec son apparence jeune. À son approche, il leva la tête, plantant son regard dans le sien. Il avait des yeux gris, calculateurs, et elle pouvait lire sur son visage qu'il était là pour lui parler. Il était là car il *désirait* quelque chose d'elle.

Le prenant pour un client potentiel, la jeune femme fronça les sourcils et regarda significativement les portes de l'ascenseur. Signalant silencieusement à l'homme qu'il était dans

son chemin. Il ne bougea pas, son expression d'abord indéchiffrable. Ensuite, après l'avoir fixée quelques secondes, un sourire apparut sur son visage.

– Je ne m'attendais pas à être ignoré, avoua le jeune homme en rigolant.

– Je n'ai pas le temps, répondit la jeune femme en guise de justification.

Le jeune homme se redressa, fermant son livre. Il continua de lui sourire, d'un sourire qui n'atteignait pas ses yeux, mais son aura changea légèrement. Il sembla réfléchir quelques instants, avant d'arriver à une conclusion. Une nouvelle fois, il planta son regard dans ses yeux.

– Je vais être direct, alors. As-tu déjà entendu parler de la Brigade Fantôme?

– De nom uniquement, mais pas vraiment, répondit-elle lentement et précautionneusement.

– L'homme que tu viens de tuer était un de nos membres et je suis Chrollo, le fondateur.

Réalisant sa situation, Silence recula instinctivement, adoptant une position de combat. Mais alors qu'elle allait matérialiser un poignard, le jeune homme leva la main.

– Je ne cherche pas la vengeance, ajouta Chrollo, il a choisi de mourir.

Face à l'air dubitatif de la jeune femme, il rigola doucement, la pointant du doigt.

– *L'avenir de la troupe*, expliqua-t-il en souriant, je désire ta puissance.

Elle le regarda quelques instants, la réalisation la frappant. Il la regardait, et une demande tacite flottait dans l'air. *Viens avec moi, rejoins-nous*. Il voulait qu'elle devienne membre. Elle ne s'attendait certes pas à une telle demande et si ce n'était l'aura puissante qui se dégageait de lui, elle aurait eu du mal à croire qu'il faisait partie d'une telle organisation.

– Pas intéressée, répondit la jeune femme en se dirigeant vers l'ascenseur.

– Je connaissais déjà ta réponse, soupira le jeune homme, il m'avait prévenu. J'avais un peu d'espoir, cependant.

Il dégagea le passage, appuyant sur le bouton à la place de Silence. Mais la jeune femme le regardait en fronçant les sourcils, à présent. Il venait de mentionner quelqu'un, sans doute la personne qu'elle venait de combattre, et une part de la jeune femme désirait savoir.

– // t'avait prévenu, répéta la jeune femme sombrement, mais prévenu de quoi?

- On dirait que j'ai attiré ton attention, murmura-t-il en souriant.
- Je n'aime *vraiment pas* me répéter, menaça la jeune femme inexpressive.

Chrollo avait cependant détourné son attention, se dirigeant vers la salle combat. La jeune femme allait l'interpeler mais, avant qu'elle ne puisse prendre la parole, elle réceptionna un livre lancé dans sa direction. L'homme la regardait du coin de l'œil à présent, lui tournant toujours le dos.

- Tu ne t'en souviens peut-être pas, mais il était ton maître à une époque, ajouta le jeune homme, il était aussi mon ami.

Il laissa à la jeune femme le temps d'intégrer l'information, avant de prendre le couloir menant à l'arène. Silencieusement elle le regardait partir, coquille vide réalisant sa malédiction. Un combat silencieux prenait place dans l'esprit de la jeune femme, divisée à l'idée de croire Chrollo. Une part d'elle lui murmurait d'abandonner le passé, que cette information n'avait que peu d'importance. L'autre part, bien plus forte, résonnait avec la douleur qu'elle ressentait dans sa poitrine. Cette douleur, elle, était réelle.

"*Si tu es curieuse, tu n'as qu'à venir à notre prochaine assemblée.*"

Dans le livre qu'il lui avait lancé, ce message était écrit à la main, accompagné d'une adresse et d'une date. Ignorant l'ascenseur qui venait d'arriver à son étage, la jeune femme regardait le livre, une colère froide grandissant en son cœur. Elle était en colère, mais ne savait pas contre qui ou contre quoi. En colère contre *elle-même*, ou en colère contre *cet homme* qui l'avait affrontée? Cet homme qui était une partie de sa mémoire, et qui était mort sans dire quoi que ce soit.

- Je dois te remercier pour ce spectacle, ricana une voix derrière la jeune femme.

La jeune femme se retourna et, remarquant à peine l'homme dans l'ascenseur, entra dans la cabine machinalement. Elle appuya sur le bouton envoyant au rez-de-chaussée, silencieuse. Elle ne souhaitait pas discuter avec quelqu'un, encore moins un admirateur ou spectateur. À côté d'elle, l'inconnu la regardait en souriant, indifférent au silence de la jeune femme.

- Fyu~! Tu es si froide, si froide, ricana l'homme.

Elle baissa les yeux, examinant les pieds de l'homme à ses côtés. Lentement, son regard remonta vers son visage. Il portait un pantalon blanc, entourés de bandages, avec un haut de corps assortis. Au centre de sa poitrine, un trèfle rouge ressortait à l'intérieur d'un motif d'as de pique blanc cassé. *Une tenue de magicien*. Si ce n'était pas encore suffisant pour le rendre bizarre aux yeux de la jeune femme, l'impression globale qu'il lui laissait se retrouva amplifiée

lorsqu'elle vit sa tête. Accompagnant des cheveux fuchsia, qui tenaient miraculeusement en l'air, une étoile et une larme étaient dessinés sur chacune de ses joues. Au milieu de ce chaos vestimentaire, deux yeux jaunes la regardaient accompagnés d'un sourire louche.

– Ton adversaire était plutôt pitoyable, *si faible*, remarqua l'homme bizarre en croisant son regard. Je ne l'aurai même pas achevé, je pense~!

Les portes que la jeune femme avait verrouillées au fond d'elle, il y a très longtemps déjà, s'ouvrirent soudainement. Une colère intense éclata dans son cœur, sentiment nouveau et destructeur. L'homme à sa gauche, responsable de cette perte de contrôle, allait être victime de sa bêtise. *Il était au mauvais endroit, au mauvais moment*, aurait dit la jeune femme si elle pouvait penser rationnellement. L'inconnu, au contraire, pensait autrement. Il pensait qu'il était exactement là où il devait se trouver. Face à elle. De la jeune femme commençait à se dégager une chaleur étouffante, rendant difficile la respiration dans la cage d'ascenseur.

– Un mot de plus et *je te tue*, menaçait-elle.

Vraisemblablement excité par cette perspective, le magicien avait à présent un regard teinté par le vice. Son sourire autrefois trop innocent était remplacé par le rictus d'un prédateur, d'un chasseur. Son aura explosa, des intentions meurtrières envoyées vers la jeune femme. Sorti de nul part, un paquet de carte apparut dans ses mains, accompagné de confettis rouges.

– Oooh~! Si tu le prends comme ça, gémit le magicien, dansons dans les flammes ?

Mais l'aura de la jeune femme se dissipa sous le regard choqué du magicien. Inexpressif, mais déçu, on pouvait lire sur son visage qu'il n'avait pas prévu une telle tournure. La jeune femme s'était détournée, l'ascenseur venant de s'arrêter, et sortait à présent de la cabine. Elle désirait plus que tout la puissance, mais une puissance pleine. Une puissance sans contrepartie. Et combattre cet homme serait une perte de temps, surtout en étant blessé comme elle l'était. Un instant, elle avait perdu le contrôle, et l'autre elle avait refermé les portes de son esprit.

– Pas intéressée, répondit la jeune femme, avançant dans le hall d'entrée.

Face à un tel changement d'attitude, clairement ennuyé, le magicien semblait réfléchir à une attitude à adopter. Soudainement, et avec un visage bien plus sérieux, il sembla prendre sa décision. À une vitesse phénoménale, il se déplaça en face d'elle, lui bloquant le passage avec son bras droit.

– Je serai intéressé de savoir ce que Chrollo te voulait, interrogea-t-il.

– Ton bras, il est dans le chemin, constata la jeune femme.



– *Oh mon pauvre cœur*, dramatisa la magicien en se serrant la poitrine, moi qui voulais te donner des informations sur lui~!

L'ignorant une nouvelle fois, la jeune femme poussa son bras sèchement, plus qu'agacée par la ténacité de cet homme et elle sorti du bâtiment. Quelque chose en lui la dérangeait fortement, en plus du fait qu'il arrivait ~ *Oh* ~ si facilement à lui faire perdre contrôle. Alors qu'elle se préparait à disparaître, elle senti son téléphone vibrer dans sa botte. Elle s'arrêta quelques secondes, réalisant l'heure qu'il était. La nuit tombait à l'extérieur, et les lumières de la ville s'allumaient doucement. *Elle était en retard*, et son client risquait de réduire sa paie. L'inconnu continuant de la suivre, elle grinça des dents, irritée par cet homme. Jamais auparavant elle n'avait été aussi irritée par quelqu'un. À une vitesse fulgurante, la jeune femme disparut pour réapparaître derrière lui, ayant comme objectif de lui briser la nuque. Cependant, elle se retrouva dans une situation qu'elle n'avait pas anticipée.

Sous la lumière des réverbères, et de si près, l'homme était presque beau. La lumière douce soulignait les courbes de son visage, et l'éclat doré de ses yeux était beaucoup plus chaleureux. C'est après que ces pensées lui aient traversées l'esprit qu'elle réalisa sa situation. Son visage était à quelques centimètres à peine de celui du magicien, son œil droit en face de son œil gauche. Durant quelques instants, ébahie, elle crut qu'il l'avait embrassée, mais la sensation sur ses lèvres était différente. Quelque chose était collé sur sa bouche. *Elle réalisa alors*. La seule chose retenant ses lèvres de toucher celle du magicien étaient quelques centimètres, et une carte. Elle écarta les yeux, profondément embrouillée par sa bizarrerie. Face à sa réaction, le magicien rigola doucement. Il réduisit l'espace entre ses lèvres et la carte, embrassant l'autre face, disparaissant ensuite dans un clin d'œil. Ne sachant pas quel comportement adopter, la jeune femme fixa le vide quelques instants, puis détacha la carte de sa bouche. C'était un 9 de pique, la plus mauvaise du jeu. Elle annonçait le malheur, la mort. *Une déclaration de guerre*. La jeune fille retourna la carte, et grinça des dents en voyant l'autre face. En voyant le message qu'il lui avait laissé.

"Ton pouvoir à une faiblesse ? Appelles moi si tu es curieuse ?"

*Hisoka 301-555-*****

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.



Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés